

# CURIETHERAPIE GYNECOLOGIQUE À DÉBIT PULSÉ



**La curiethérapie gynécologique à débit pulsé permet de traiter certains cancers de l'utérus.**

La curiethérapie est réalisée grâce à une micro-source radioactive d'iridium qui se déplace millimètre par millimètre à l'intérieur d'un applicateur gynécologique placé préalablement dans le vagin.

Le dispositif est laissé en place, selon les cas, de 24 heures à 5 jours. L'irradiation a lieu quelques minutes toutes les heures. Le temps de l'irradiation est appelé « pulse », d'où le terme de curiethérapie à débit pulsé.



## EN PRATIQUE

### Avant la pose du dispositif

Vous ferez un régime sans résidu, durant les 5 jours qui précèdent la curiethérapie (pour éviter d'être gênée par des selles pendant le traitement).

Vous serez hospitalisée au rez-de-chaussée du bâtiment d'hospitalisation du Centre Eugène Marquis - porte A.

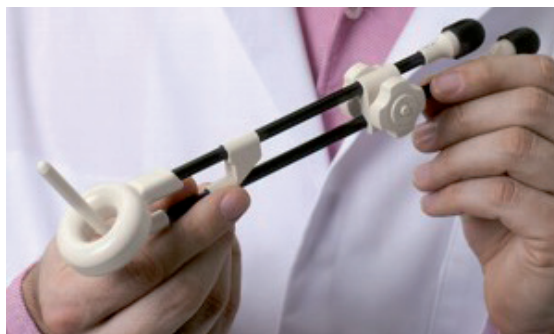
### La pose du dispositif

Elle se fait au bloc opératoire, vous serez sous anesthésie générale ou péridurale, afin que la dilatation du col utérin ne soit pas douloureuse.



Le médecin radiothérapeute posera une sonde urinaire (qui permettra d'évacuer les urines durant le traitement).

Il placera ensuite l'applicateur gynécologique dans l'utérus (passant donc par le col de l'utérus) et dans le vagin (anneau qui entoure le col). Pour éviter un déplacement de l'applicateur, un méchage vaginal est posé, pouvant provoquer un inconfort local.



*Applicateur gynécologique (placé dans le vagin)*

### Dosimétrie et mise en route du traitement

Une imagerie (scanner et/ou IRM) sera effectuée après la pose pour contrôler le bon positionnement de l'applicateur. Ces images permettront aussi d'adapter le traitement à votre situation particulière.

### Le traitement

Il débute dans les heures suivant la réalisation du scanner et /ou de l'IRM, après que le médecin ait relié l'applicateur gynécologique au projecteur de source par un cathéter (petit câble souple). Il a lieu dans une chambre seule. De façon automatisée et informatisée, le projecteur va « envoyer » la source dans l'applicateur.

Votre traitement étant réalisée par une source radioactive, vous serez hospitalisée dans un secteur classé en « zone contrôlée ».

**Les visites seront donc limitées.**



*Projecteur de source (situé au bout du lit)*

L'irradiation consiste en des « pulses » successives : la source d'iridium se déplace dans l'applicateur plusieurs minutes toutes les heures. Durant ces périodes, vous serez seule, mais le personnel peut naturellement intervenir en cas de besoin urgent.

La chambre est équipée d'un téléphone, d'un système d'appel du personnel soignant et d'une vidéo-surveillance. Elle dispose d'une fenêtre. Elle comporte tout le confort traditionnel (téléphone, télévision, cabinet de toilette et WC). Le personnel soignant vous visite régulièrement.

Il sera nécessaire de rester allongée sur le dos durant la totalité de la curiethérapie (afin d'éviter tout déplacement du matériel). Compte tenu de cet alitement, un traitement anticoagulant est prescrit.

### **La dépose**

Une fois, la curiethérapie terminée, le dispositif sera retiré par le radiothérapeute dans la chambre (en même temps que le retrait de la sonde urinaire). Il n'est pas nécessaire de vous anesthésier, car le retrait est simple.

Pour votre confort, un calmant pourra vous être prescrit. Une irrigation vaginale sera réalisée au décours.

### **La sortie**

Elle survient quelques heures après la dépose. Une ordonnance pour réaliser à domicile des irrigations vaginales vous sera remise, ainsi qu'un rendez-vous de consultation avec le médecin qui vous suit.

### **Les suites immédiates**

Dans les jours qui suivent la curiethérapie, la muqueuse gynécologique et les organes voisins (vessie, rectum) peuvent présenter des effets secondaires. Vous pourrez ressentir des brûlures en urinant, produire des selles liquides et plus sensibles à évacuer.

Il est important de boire abondamment de l'eau, d'éviter les aliments irritants pour l'intestin (alcool, café, thé, épices) et de limiter la consommation de fibres (fruits frais, légumes verts, céréales).

Les soins personnels

Il est conseillé de pratiquer des irrigations vaginales dans les suites immédiates de la curiethérapie. Une ordonnance vous sera remise à cet effet.

Les irradiations peuvent provoquer des sécheresses vaginales, un vagin moins élastique et plus étroit. Pour limiter ce risque, il existe des moyens comme l'usage de dilateurs vaginaux. Prescrits par votre médecin, les dilateurs vaginaux font partie intégrante de votre prise en charge. Ils sont un outil d'auto-rééducation.

## QUESTIONS - REPONSES

### Y-a-t-il des risques pour mes proches ?

Vous n'êtes pas radioactive. Il n'y a aucun risque à vos proches.

### Quand puis-je reprendre des rapports sexuels ?

Il faut en général environ 4 semaines pour que la muqueuse vaginale soit moins irritée. Votre vagin a souvent perdu son « humidité » naturelle. Les glandes vaginales qui produisent une sécrétion humide durant les rapports, ont été partiellement détruites par l'irradiation. Un lubrifiant est donc souvent nécessaire.

### Les visites sont interdites ?

Compte tenu des règles de radioprotection, le personnel du service ne pourra pénétrer dans votre chambre qu'entre les pulses (c'est-à-dire entre les périodes où la source radioactive est sortie du projecteur). Pour les mêmes raisons, les visites sont limitées au maximum et ne pourront être autorisées qu'après accord de l'équipe soignante, et durant les intervalles entre les pulses.

### Est-il normal que les rapports sexuels soient difficiles ?

Pour les raisons physiques que nous venons d'évoquer et également compte tenu d'éventuelles répercussions psychologiques, il est fréquent que les rapports sexuels soient vécus avec difficulté.

Les troubles psychologiques (anxiété, dépression) liés au diagnostic et aux traitements, les modifications de l'image corporelle, la peur de la rechute peuvent altérer le désir. En raison des gênes induites par les traitements, vous pouvez souhaiter que ces

mêmes zones ne soient pas touchées par votre partenaire.

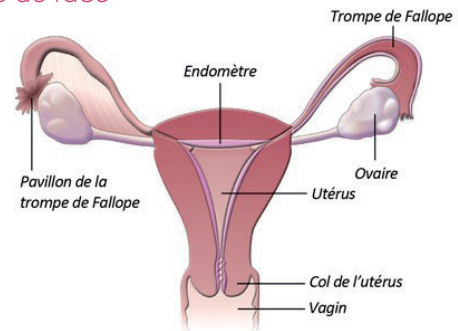
Souvent, la libido est perturbée durant les traitements, et quelques temps après, en raison des effets secondaires et de difficultés psychologiques. Mais, de façon progressive, les troubles vont disparaître.

Il peut être difficile de se réapproprier son corps. Il est important de pouvoir en parler ouvertement avec votre partenaire, mais aussi avec vos médecins et / ou un psychologue.

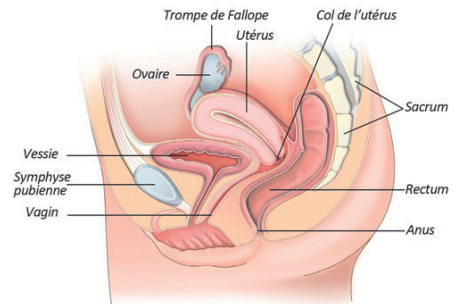
Une vie sexuelle est tout à fait possible après le traitement.

## RAPPEL D'ANATOMIE

### Vue de face



### Vue de profil



**Vos proches pourront contacter l'équipe soignante au 02 99 25 31 77.**

Nous restons à votre disposition pour vous fournir des informations complémentaires. N'hésitez pas à nous contacter.

**Secrétariat du Dr Guillaume  
Tél. : 02 99 25 30 32**

**Secrétariat du Dr Leseur  
Tél. : 02 99 25 30 42**

**Des informations plus générales sur les cancers du col de l'utérus sont consultables en ligne sur :**

sur le site de l'INCA (Institut National du Cancer)

Sur le site du Centre Eugène Marquis

**Vous pouvez également rencontrer des professionnels qui vont transmettre des informations :**

à l'ERI (*Espace de Rencontres et Informations*) ainsi qu'au **DISSPO** (*Département Interdisciplinaire de Soins de Support pour le Patient en Oncologie*) **du Centre Eugène Marquis au 02.99.25.30.29.**

Fiche rédigée par le Dr D. Guillaume et le Dr J. Leseur, radiothérapeutes.

Relecture par l'équipe du DISSPO – juin 2015